

## Un système corrompu ne se contrôlera jamais lui-même



[Source : Le Saker Francophone]

---

Par Brandon Smith – Le 11 juillet 2019 – Source Alt-Market.com

Les faux espoirs engendrent une apathie paralysante – C'est ce à quoi je dois penser quand je vois la ferveur des médias pour la deuxième arrestation du (prétendu) milliardaire Jefferey Epstein, ou d'événements similaires qui, dans la plupart des cas, finissent par s'effacer dans l'oubli. La distraction préférée du public a toujours été de voir des gens d'en haut expulsés de leurs châteaux dans les nuages, mais je voudrais souligner que même lorsque les globalistes sacrifient l'un des leurs aux yeux du public, c'est généralement pour satisfaire les masses et leur soif de justice pendant une très courte période. Le système n'est pas conçu pour éradiquer le mal ; il est conçu pour obscurcir et perpétuer le mal.

Epstein en est un parfait exemple. Il avait déjà été poursuivi pour pédophilie il y a plus de 12 ans et avait obtenu un plaidoyer de culpabilité qui lui a permis de purger une peine de 13 mois seulement. Combien de violeurs d'enfants reçoivent ce genre de traitement dans notre système judiciaire ? Et qu'en est-il du grand nombre de personnes (y compris les dirigeants politiques) qui étaient des amis proches et des associés d'Epstein pendant les jours du « *Lolita Express* » ? Faut-il vraiment croire qu'ils ne savaient rien de ce qui se passait ? Qu'ils ont visité son île et n'ont jamais vu d'actes répréhensibles ?

Pourquoi ne se sont-ils pas manifestés immédiatement ? Pourquoi ont-ils attendu qu'Epstein soit déjà poursuivi avant de le réprimander publiquement ? Est-ce parce qu'ils étaient impliqués dans les mêmes activités ? Et si oui, pourquoi n'ont-ils pas été poursuivis également ?

Ce que je veux dire, c'est que les gens devraient moins s'attendre à ce que la justice soit rendue ou que les « *dominos tombent* » dans l'affaire Epstein. De plus, n'oubliez pas que la fille de James Comey, Maureen Comey, fera partie de l'équipe de l'accusation dans cette affaire, ET que le ministre du Travail de Donald Trump, Alexander

Acosta, est le même homme qui a négocié l'immunité d'Epstein. Comme les brins d'un cancer pernicieux, ces personnes s'enroulent autour de toutes les facettes du gouvernement.

Mais il ne s'agit pas seulement d'Epstein, et même si j'aimerais voir ce type pendu pour ses crimes, je dois admettre que ce dernier événement n'est probablement rien de plus qu'une autre pièce de théâtre destinée à donner au public le faux espoir que le système change et que les criminels élitistes seront traités comme n'importe quel autre criminel. Combien de fois cela arrive-t-il ?

Et le scandale Bernie Madoff ? Madoff dirige un stratagème de Ponzi qui a dévoré 65 milliards de dollars de fonds de clients et il est condamné à 150 ans de prison, mais JP Morgan, la banque qui a aidé Madoff à déplacer son argent volé, n'a reçu rien de plus qu'une amende.

Dans le sillage de la crise du crédit de 2008 et de l'exposition du marché des produits dérivés frauduleux, beaucoup de gens pensaient que les têtes des banquiers allaient rouler, mais aux États-Unis, un seul banquier, un cadre peu connu du Crédit Suisse nommé Kareem Sarageldin, a purgé une peine de prison. Après avoir admis avoir commis des fraudes et gonflé les prix des obligations liées aux titres adossés à des créances hypothécaires, Sarageldin a été condamné à 30 mois d'emprisonnement.

Le Financial Times a ensuite publié un article en 2018 sur ce sujet, affirmant que cela « *allait dissiper le mythe selon lequel personne n'a été tenu responsable de l'effondrement des produits dérivés* ». Ils ont dressé une liste de 47 noms. L'article admet ensuite que la grande majorité des banquiers arrêtés se trouvaient en Islande (où les prisons ressemblent à des country clubs). Le reste provenait principalement de banques de bas niveau ou d'employés de niveau intermédiaire. Le nombre de PDG sur la liste est nettement réduit et des banques comme JP Morgan et Goldman Sachs, les plus grands auteurs de fraudes sur les produits dérivés, sont nettement absentes.

L'argument de base pour ce type d'articles est en soi une sorte de fraude. Je ne pense pas que la plupart des gens supposent que « *personne* » n'a été poursuivi pour la fraude qui a contribué à créer le krach de 2008, un krach dont l'économie souffre encore. Je pense que la plupart des gens supposent qu'aucune des élites au sommet de la pyramide n'a été poursuivie, et peut-être qu'à l'exception de l'ancien directeur général du FMI Rodrigo Rato en Espagne qui n'a été accusé que de fraude par carte de crédit, cette hypothèse est correcte.

Les criminels les plus inouïs sont rarement touchés par les scandales ou les peines d'emprisonnement parce qu'ils occupent des postes clés au sein de notre système. Vous ne verrez jamais les banquiers centraux de la Réserve fédérale être punis pour avoir constamment et délibérément alimenté des bulles économiques par des taux d'intérêt artificiellement bas et des mesures de relance. Vous ne les verrez jamais poursuivis pour

avoir délibérément fait imploser ces bulles avec un resserrement des liquidités au moment opportun et des hausses de taux d'intérêt qui entraînent une faiblesse économique.

En fait, cette semaine même, le président de la Fed, Jérôme Powell, a déclaré au Comité des services financiers que si Trump essayait de le virer, il l'ignorerait tout simplement et resterait à son poste pour tout son mandat. Il est plutôt étrange pour moi que presque personne dans les médias alternatifs n'ait couvert sa déclaration, peut-être parce que cela va à l'encontre du dernier récit que Powell a « *peur de Trump* » et que Trump a maintenant le contrôle de la Fed. C'est n'importe quoi. Même le chef d'état-major par intérim de Trump a fait remarquer que Trump « *sait qu'il n'a pas l'autorité de congédier Powell* ».

Les gens qui pensent que le président choisit le président de la Fed ne comprennent pas comment le système fonctionne réellement. Selon Bill English, ancien secrétaire du FOMC et conseiller du conseil d'administration, le conseil d'administration de la Fed contrôle qui est le président du conseil d'administration et peut simplement voter pour mettre qui il veut à ce poste, quoi que fasse le président. Cela signifie que le « *choix* » de Trump comme président de la Fed n'est qu'un simple cérémonial. Trump n'a aucun pouvoir sur la banque centrale.

Alors pourquoi cette illusion persiste-t-elle ? Encore une fois, parce que les gens deviennent dépendants des faux espoirs. Les élites bancaires ne seront jamais punies par le système qu'elles contrôlent. Elles devront être punies par d'autres moyens.

Vous ne verrez jamais les dirigeants du FMI punis pour avoir prêté des prêts usuraires à des pays les plongeant dans l'oubli. La Banque des Règlements Internationaux a blanchi de l'argent pour les nazis et pourtant ils n'ont jamais été punis et elle existe encore aujourd'hui ! Le président de la BRI de l'époque, Thomas McKittrick, n'a jamais fait l'objet de poursuites après la guerre, a travaillé pour la Chase Manhattan Bank et a reçu un éloge funèbre du New York Times après sa mort en 1970, même si le New York Times a également fait état des aveux de la BRI selon lesquels il avait aidé les Nazis.

Certains pourraient soutenir que cette tendance d'une loi pour le peuple et de pas de loi pour l'élite financière devrait changer finalement sous la présidence de Donald Trump, mais je trouve que ce sentiment est très naïf. D'abord et avant tout, Trump est beaucoup trop proche de l'élite financière pour les punir, même s'il le voulait. Ses liens étroits avec Wilber Ross, agent bancaire de Rothschild, l'homme qui a sauvé Trump de ses dettes considérables dans son projet de casino d'Atlantic City dans les années 1990 et qui est maintenant secrétaire au Commerce au cabinet de Trump, donnent le ton à la présidence de Trump qui n'est ni anti-bancaire ni anti-globaliste.

Il devrait être clair pour la plupart des gens maintenant qu'il n'y aura pas de « *drainage du marais* », pas même de la Maison Blanche. Les promesses de

Trump de poursuivre les Clinton pour leurs activités criminelles, qui comprennent la mauvaise manipulation de données classifiées, des fraudes et une foule d'autres comportements répugnants, sont restées lettre morte. La position de campagne de Trump pour tenir la Réserve fédérale responsable de la bulle historique qu'elle a gonflée sur les marchés boursiers par le biais de faibles taux d'intérêt et les mesures de relance a disparu. Maintenant, Trump s'attribue le mérite de la bulle comme si c'était une bonne chose, et exige encore plus de stimulation de la part de la Fed.

Et pourtant, il y a encore des gens qui s'imaginent que tout cela fait partie d'une ruse élaborée de la part de Trump ; qu'il joue une partie subtile aux échecs avec les globalistes. Je crois que cette folle illusion découle d'un dysfonctionnement psychologique singulier dont souffrent de nombreuses personnes – l'idée que le système, aussi corrompu soit-il, peut être réparé de l'intérieur.

Les gauchistes le croient. Beaucoup de conservateurs le croient. Malgré toutes les preuves du contraire, les gens VEULENT imaginer un monde dans lequel le mal peut être vaincu si seulement les bonnes personnes sont mises en place dans le système. S'ils votent dans le bon sens, s'ils soutiennent le bon parti, s'ils se rallient à la bonne enquête, s'ils protestent pacifiquement sur les marches du Congrès ou à Wall Street, alors le système sera forcé d'expulser le mal et de servir à nouveau la population.

J'assimile habituellement notre cadre gouvernemental actuel au mythe de l'« *Anneau* »

du Seigneur des Anneaux, et je pense toujours qu'il n'y a pas de meilleure analogie. Le problème central est que le système n'est pas seulement géré par des personnes corrompues, il a aussi été construit par elles. Le système actuel est une machine de corruption qui fabrique le mal. Ajouter de bonnes personnes à une machine maléfique ne va pas l'arrêter. Et, comme avec l'*Anneau Unique*, les gens qui pensent pouvoir utiliser une machine maléfique à des fins honnêtes finissent souvent par se corrompre eux-mêmes. Vous ne pouvez pas le changer, vous ne pouvez pas l'exploiter pour faire le bien, vous ne pouvez que le détruire.

En d'autres termes, les conservateurs du mouvement pour la liberté en particulier doivent se défaire de leurs illusions que les globalistes seront vaincus en utilisant les systèmes mêmes que les globalistes ont créés pour servir leurs intérêts. Et si vous ne pouvez pas changer un système corrompu de l'intérieur, alors il doit être démonté de l'extérieur et reconstruit de zéro. Un cadre constitutionnel et la Déclaration des droits peuvent contribuer à cet effort, mais ce sont des lois sur papier qui ne peuvent se défendre. Sans une vigilance farouche de la part des citoyens, les lois et les droits peuvent être effacés.

Vous n'entendrez pas les médias grand public ni même une grande partie des médias alternatifs parler des vraies solutions face à la

criminalité élitiste ou à la corruption gouvernementale. Vous n'entendrez pas parler de ces solutions parce qu'elles sont difficiles ; elles exigent lutte et sacrifice. Le vote est facile, c'est pourquoi cela ne fonctionne pas. Créer des législations est facile, c'est pourquoi cela ne fonctionne pas. De plus, il est facile de manifester avec des pancartes au coin d'une rue, et cela peut faire passer de l'information sur une question, mais en fin de compte, cela ne fonctionne pas. La corruption demeure.

Il reste deux options : tout d'abord, quittez paisiblement le système et construisez-en un qui fonctionne par vous-même ou avec d'autres personnes du même avis. Si vous réussissez, attendez-vous à ce que le système corrompu et les élites qui le soutiennent essaient de vous arrêter. Deuxièmement, lorsque cela se produit, la seule option qui reste est de riposter et d'éliminer la menace. C'est vers là où nous allons inévitablement, non pas parce que nous le voulons, mais parce qu'ils vont nous y forcer.

Nous ne pouvons plus nous leurrer avec l'idée d'absorber Washington D.C. ou Wall Street et de les faire fonctionner pour nous. L'espoir que cela soit possible est un poison, et les élites utilisent ce poison pour affaiblir la détermination publique. Pendant que nous attendons que le système s'auto-discipline, la Terre tourne et ils deviennent plus puissants. Sans un changement radical de notre propre stratégie, sans une action directe de notre part au lieu d'agir par le biais d'intermédiaires politiques, je prévois que notre situation ne fera qu'empirer.

Brandon Smith

Traduit par Hervé pour le Saker Francophone